**2nd – GÉOGRAPHIE (2),Une inégale adaptation des sociétés face aux risques**

La notion de **risque**, au cœur des réflexions des géographes qui s’intéressent aux relations entre les sociétés et leur environnement, désigne **la probabilité qu’un danger porte atteinte à la vie ou au cadre d’existence d’individus**. Elle dépend du niveau d’exposition des sociétés aux **aléas** d’origines naturelles ou anthropiques. Si toutes les sociétés sont affectées par des aléas, nous avons constaté une **inégale exposition (1)**. Le Japon et Haïti sont deux Etats concernés par les risques. Entre 2009 et 2019 le Japon a connu 6 catastrophes majeures et enregistré environ 2000 victimes. Sur la même période, Haïti a connu 4 catastrophes et enregistré plus de 20 000 victimes. Ces données nous conduisent à examiner un autre aspect du problème des risques, celui de **l’inégale adaptation des sociétés face aux risques**.

**\* \* \***

 Face au risque, les sociétés ont développé différents types de réponses : des **infrastructures et des aménagements de protection** (digues, techniques de construction parasismiques, paravalanches, reboisements…), des **instruments de mesure permettant de surveiller les aléas** (ondes sismiques, vents…), des **dispositifs juridiques** permettant de réduire l’exposition aux risques en contrôlant l’occupation des sols, des **campagnes d’information et des plan de gestion de crise** (plan ORSEC en France). Depuis plusieurs années, le concept de **résilience** s’impose dans les discours scientifiques et médiatiques. Les catastrophes sont des chocs brutaux qui ne sont pas facile à absorber (reconstruction, redémarrage des activités économiques, prévention des catastrophes futures). Les sociétés qui parviennent à tirer les leçons des catastrophes passées pour s’adapter durablement aux risques sont résilientes. Les Etats-Unis ont été très affectés par l’ouragan Katrina en 2005. Les efforts entrepris par les autorités ont payé : lors de l’ouragan Sandy en 2012, les pertes ont été limitées et la vie est rapidement revenue à la normale à New York et dans le New Jersey. Au début des années 1970, après un cyclone qui avait fait environ 300 000 victimes, le gouvernement du Bangladesh a lancé un programme de prévention (apprentissage des gestes de premiers secours, construction d’abris…).

**\***

 Il est **difficile de mettre en œuvre des plans de prévention des risques efficaces dans des espaces densément peuplés et densément urbanisés**. En 2017, le cyclone Harvey a frappé la région de Houston au Texas. La croissance urbaine très rapide mais aussi l’imperméabilisation des sols (constructions d’infrastructures à la place des marécages qui jouaient le rôle de collecteurs naturels des eaux de pluie) ont entraîné une brusque montée des eaux quelques heures après le début des précipitations. C’est **un véritable défit dans les Etats qui font face à des problèmes de développement** (qualité des infrastructures et des services) **et qui connaissent des situations de mal gouvernance** (corruption, faiblesse des dispositifs juridiques). En 2017, une coulée de boue a ravagé une partie de la ville colombienne de Mocoa. Les autorités municipales avaient laissé des paysans pauvres défricher les pentes surplombant la ville et s’installer dans des zones considérées comme à risque. Tous les ans, la crue du fleuve Niger cause des dégâts importants dans les zones inondables du quartier Haro Banda à Niamey. **Les ménages précaires** installés dans **des espaces** dans lesquels **les activités polluantes et les pressions sur l’environnement sont nombreuses** tentent de s’adapter aux risques mais restent **vulnérables**. Des agences onusiennes ont créé un indice permettant de mesurer le niveau de vulnérabilité des Etats (*cf.* Inform). **Les Etats faillis** (Syrie, Somalie, Yémen) et **les Pays les Moins Avancés** (PMA) sont les plus vulnérables (Haïti, Mali, Tchad…)

**\* \* \***

Mesurer le **niveau de vulnérabilité** d’une société ou apprécier ses **capacités de résilience** nous oblige à considérer des données géophysiques mais aussi démographiques, politiques et socioéconomiques.

© **Souleymane** ALI YÉRO, **Erwan** BERTHO & **Ronan** KOSSOU (2019)